

Les verticaux et les horizontaux au siècle martien...

UNE des joies les plus profondes de l'alpiniste, lorsqu'il dépasse les 3000 — joie semblable à celle qu'éprouve l'aviateur — c'est de se sentir, à ces altitudes désertiques, bien au-dessus du petit train-train de la vie quotidienne, très étranger à toutes les petites mesquineries qui constituent son habituel horizon.

Et Labiche se montre fin psychologue lorsqu'il affirme, par la bouche de son brave Perrichon : « Que l'homme me semble petit du haut de la mère de glace ! »

• • •

Oui, l'Homme est bien petit.

Avouez que c'est tout de même humiliant cette histoire de soucoupes volantes !

Nous qui sommes si fiers de nos inventions, de nos savants, de nos institutions politiques, sociales, économiques ; nous, du XX^e siècle, qui nous disons évolués, qui avons l'eau courante, la bombe atomique et le rasoir électrique... et qui avons une peur tragique à la pensée qu'un petit martien poilu, avec son rayon de la mort et ses radars perfectionnés, va peut-être bientôt paralyser toute la vie de notre pauvre petite planète !

• • •

Je n'écrirai rien contre les Martiens, c'est plus prudent, parce qu'au lendemain de notre « libération » je pourrais avoir des difficultés avec les tribunaux martiens, représentant l'autorité de ceux qui seront demain nos occupants, nos seigneurs et nos maîtres !

Sur la question de l'invasion martienne, mon opinion est donc très nette : pas d'histoires ! Je prends le mol oreiller de Montagne, et

par

Max-René GODÉCHOUX

j'attends dans la neutralité la plus complète.

Si je prenais actuellement parti pour les Martiens, je serais peut-être accusé par les Terriens de faire partie de la cinquième colonne martienne et les Terriens seraient capables de m'envoyer à la caserne de Reuilly pour être interrogé par le commandant de Ressaygues.

En ces temps troublés, c'est la sagesse même de rester attentiste !

• • •

Trêve de plaisanteries : ces mystérieuses histoires d'objets aériens non identifiés devraient, nous les petits humains, nous faire réfléchir.

Il y a peut-être une part de vérité parmi tous les témoignages recueillis, mais hystérie collective ou réalité, un fait est certain : nous savons peu de choses sur l'univers qui nous entoure, l'infiniment grand, comme l'infiniment petit.

Devant ces infinis que nous explorons à peine, un problème se pose à l'intelligence de tout homme : qui a créé ces univers ?

Voltaire lui-même a affirmé : « Je ne puis concevoir que cette horloge (l'univers) soit et n'ait point d'horloger. »

• • •

Et que viennent faire les verticaux et les horizontaux dans ces histoires de soucoupes volantes ?

Les verticaux, ce sont les gens à l'esprit vertical : ils ne voient toutes choses que par

le petit bout de leur lorgnette. Leur univers est limité à leurs petits intérêts du moment.

L'esprit de clocher, l'esprit de caste, la possession inflexible de leur vérité, l'ignorance totale du point de vue d'autrui, caractérisent les verticaux.

... Et les verticaux sont nombreux parmi les Terriens !

Les horizontaux, ce sont ceux qui savent regarder autour d'eux et qui, tout en s'efforçant de conserver l'intégrité de la foi et de la morale, accueillent avec sympathie les idées et les réalisations qui dépassent leur petit univers habituel. Je ne parle pas de ceux qui se retranchent derrière un libéralisme confortable qui n'a rien de constructif.

Etre horizontal, c'est s'ouvrir à autrui !

Etre horizontal ce n'est plus juger à l'escabeau humain, mais à l'échelle martienne !

Etre horizontal... c'est être chrétien.

• • •

Au siècle martien — et devant le péril ? — laissons de côté nos petites vues souvent mesquines sur les hommes et les choses, étouffons nos luttes qui, du point de vue de Sirius, font sourire, et soyons horizontaux !